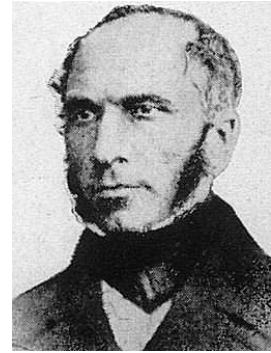


Henry DARCY (1803 – 1858)



Né à Dijon en 1803, Henry Darcy entre à l'École Polytechnique en 1821, puis à l'École des Ponts et Chaussées.

Après un court séjour dans le département du Jura en 1826, il s'installe à Dijon où se déroulera presque toute sa carrière d'ingénieur. Il y réalise son œuvre principale : la dérivation et la distribution des sources du Rosoir qui donnent à la ville de Dijon un système d'alimentation moderne en eau potable, quelques vingt-cinq ans avant qu'un tel système soit installé à Paris. Ces travaux qu'il dirige de 1837 à 1842 serviront longtemps de modèle car ils comprennent tous les ouvrages que l'on peut rencontrer dans une distribution d'eau. Après trois heures de voyage, 7 000 litres d'eau se déversent chaque minute dans le réservoir de la Porte Guillaume (aujourd'hui Place Darcy). En 1847, l'eau courante arrive à tous les étages des immeubles de Dijon, en faisant la deuxième ville d'Europe la mieux pourvue derrière Rome.

Il présente alors à la Mairie un long mémoire intitulé « Les fontaines publiques de la ville de Dijon » à dominante administrative. Ce n'est que, dans un appendice lointain à ce rapport (pages 590 à 594 de l'annexe D), pour prouver aux Dijonnais qu'ils ne manqueront pas d'eau, qu'il fait part des expériences lui ayant permis d'énoncer la loi selon laquelle le gradient de charge est proportionnel à la vitesse d'écoulement. Il devient ainsi le père de l'hydraulique souterraine.

Après avoir été chargé des études du chemin de fer de Paris à Lyon dans la traversée du département de la Côte-d'Or, il est nommé en 1848 à la tête du service municipal des eaux de la Ville de Paris. Il trouve à ce poste l'occasion de poursuivre les expériences commencées à Dijon sur le mouvement des eaux dans les tuyaux de conduite.

Au début des années 1850, il se rend à Bruxelles pour y examiner la faisabilité d'un réseau de distribution d'eau, mission qui lui vaut la décoration de l'Ordre de Léopold.

En 1853, il prend sa retraite anticipée pour raison de santé et revient à Dijon. Il reprend ensuite ses expérimentations sur l'écoulement de l'eau dans le sable (1855-1856). Il fait aussi quelques expériences sur la forme des remous, qui auraient dû aboutir à une explication satisfaisante du mascaret, mais il n'a pas le temps d'en voir les résultats.

Il édite en 1856 « Les fontaines publiques de Dijon. Exposition et application des principes à suivre et des formules à employer dans les questions de distribution d'eau », véritable traité sur ce sujet.

Il prend aussi une part active à des activités extra-professionnelles d'assistance publique : administrateur des hôpitaux, il est l'un des créateurs de la Caisse d'épargne et l'un des fondateurs de la Société dijonnaise de secours mutuel.

En 1857, il est élu à l'Académie des Sciences et décède l'année suivante.

Ses « Recherches expérimentales sur le mouvement de l'eau dans les canaux découverts » seront publiées en 1865.

(d'après le livre *250 ans de l'ENPC en cent portraits*, Presses des Ponts et Chaussées)